

Bron, 30 juillet 63

Mon cher Robert,

J'ai ré'écrit' auprès d'Auzias
la troisième mouture de ton texte, et
je vais te l'expédier. Je t'envoie aussi
- tu le constates - des compte-rendus
sur la région que j'ai trouvés pariculie-
rement intéressants, surtout celui de
Quersenne, et peut-être plus encore la
déclaration qui suit son exposé. Voilà des
gens qui ne peuvent pas entrer dans nos
motifs, mais l'essentiel, c'est qu'ils
combattent pour la région. Celle-ci cons-
tituée, si jamais elle l'est, a nous de jouer
à l'intérieur - et puis la rupture avec
les structures stato-nationales serait en soi un
phénomène qui permettrait de faire remonter
à la surface bien des choses qui paraissent
enfouies à jamais dans le tréfonds des
conscience. [As-tu lu le dernier Debré?]

Morjane. Mais il semble qu'il attache
hardiment le mouvement en faveur des
régions, ce doit être un de ses buts
d'ailleurs dans son compte-rendu du "Mond".

En fin je peux parler à Chodkiewicz,
qui s'occupe des traductions, certes, mais peut
certainement appuyer de façon efficace Suma-
nuel. Deux propositions... Tu n'auras qu'à
me tenir au courant.

Pour Salmon, cela ne paraît plus attrait.
Dans quelle collection en effet? Mais je pourrai
l'envoyer à Denis Mascio et chercher à savoir.
Veux-tu que je le fasse?

Tu devrais voir du côté de Calmann-
Lévy. Ou plutôt je le pourrais moi-même. Si
tu es d'accord, j'écrirai à Bosquet (Alain)
directeur littéraire, et lui rappellerai qu'il y
a un an et demi il m'avait demandé si je
ne lui voudrais pas quelques-uns de mes ~~travaux~~
pour le Languedoc le pendant de Bosquet
de Plevin. Augias pense aussi que leur
collection conviendrait bien.

Mais, l'argent n'est pas la question
primordiale. Mais j'ai réglé 220 francs,
soit quelque chose comme 130 francs de
page (les tarifs normaux étant 200). Tu
peux me les verser à mon ccp. 372706
Lyon.

Jean - Marie Augias avait écrit
il y a déjà un certain temps un article
de trois pages dactylographiées sur la
Cerdagne me par Cerdà et me par
toi. Mais ce papier avait fait chez moi
forte résistance, car je n'avais pas le temps
de le lire, etc... Finalement il
fait presque double emploi avec celui
que Rouquette a écrit sur Pauca cerdane.
Cependant, nous l'avons envoyé à Gros
lier, et j'ai demandé à ce dernier de
le publier quand même. S'il le fallait,
insiste de ton côté. Je vois en effet très
intéressant qu'Augias, au moment où il
va sortir quelques bouquins de critique, fasse
être toute d'œuvre en ce et écrire effective-
ment... Mais je mettrai éviter qu'on le
dénouage dès le départ : surtout que je
m'en surs un peu responsable.

Puisque nous en sommes à Augias, je
lui fais traduire mes poèmes. Je te les
communiquerai, ainsi qu'à Gros et
à Mmesher - par ton "Jaume Rudel" - dès
que ce sera terminé, ce qui ne saurait
tarder. Je sais bien que tu n'as pas besoin
de la traduction, mais pour la plupart je

P. l'est-êtu l'ITO pouvait-il rendre quelques exemplaires du Garrell : par exemple au moment du stage. Non ?

n'ai qu'un texte, celui qui utilise Augias.

J'ai reçu il y a deux ou trois jours la traduction catalane du Tibet de Dellue : El Garrell. C'intérêt — outre qu'il s'agit d'une version améliorée de l'œuvre, et qu'elle paraît en catalan — c'est la préface de Tals, de 25 à 30 pages, qui le lui donne. Il y est question de l'ITO, des filtres et des recitans, de notre prise ~~de~~ de conscience politique (et les Principes sont cités ainsi que le report intentionnel de l'an passé), des problèmes du roman en ce, etc... et en fin de compte il se lance dans une histoire intéressante de la sorcellerie et de l'invasion gasconne dans la Catalogne du XVI^e, sans parler de ce qu'il dit sur le roman lui-même que, à mon avis, il met un peu trop haut : ce que j'ai vu dit joint pour restreindre ses mérites, qui sont quand même réels. Bref. quelle phrase !

Repose-toi. Il ne faut pas en faire plus qu'on ne peut. N'est-ce pas. Nous en avons un trop triste exemple pour que ^{je néglige} ~~précise~~ de le le dire.

Et en avant pour la traduction !

Bien amicalement

Beranger